

Pages locales d'Europe francophone

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Connaître et comprendre

Par José A. Teixeira, Portugal

Soixante-dix, président de l'interrégion d'Europe

Vous êtes-vous jamais demandé : « comment fortifier mon témoignage ? » Lors d'une leçon à l'église, avez-vous jamais entendu l'exhortation suivante : « Vous devez nourrir votre témoignage pour demeurer ferme » ?

Au cours de ce voyage dans la condition mortelle, il est vital pour notre progression spirituelle que nous obtenions un témoignage et que nous le conservions comme preuve vivante de ce que nous savons être vrai. Nous devons donc comprendre ce qu'est un témoignage, comment l'obtenir et quelles sont les choses à faire pour le nourrir et le fortifier.

Commençons par chercher à mieux comprendre ce qu'est un témoignage. Dallin H. Oaks a dit : « Un témoignage de l'Évangile est une attestation confirmée à notre esprit par le Saint-Esprit que certains faits d'une importance éternelle sont vrais et que nous savons qu'ils sont vrais¹. »

La base du témoignage est la connaissance que notre Père céleste vit et qu'il aime ses enfants, que Jésus-Christ vit, qu'il est le Fils de Dieu et

qu'il a accompli l'Expiation infinie, que Joseph Smith est le prophète de Dieu qui a été appelé pour rétablir l'Évangile, que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la véritable Église du Sauveur sur la terre et qu'elle est dirigée par un prophète vivant de nos jours. C'est sur cette base que le témoignage grandit jusqu'à inclure tous les principes de l'Évangile.

La définition de « connaissance » dans le *Guide des Écritures* est la suivante : « Compréhension, particulièrement de la vérité enseignée ou confirmée par l'Esprit² ». Nous ne pouvons pas savoir que quelque chose est vrai sans le ressentir dans notre cœur !

Le *Guide des Écritures* nous dit aussi que « comprendre » signifie « acquérir une connaissance ou percevoir la signification d'une vérité, y compris sa mise en application dans la vie³ ». Pour comprendre les choses que nous avons ressenties comme étant vraies, nous devons les mettre en pratique dans notre vie. C'est alors seulement que notre connaissance deviendra pleine et entière.



ÉGLISE

Je peux, par exemple, savoir que la loi de la dîme est un principe vrai et une loi divine de notre Père céleste. Cette connaissance peut être le fruit de ma lecture, de ma méditation, de mes prières au sujet du principe de la dîme. Je peux aussi avoir entendu un enseignement sur la dîme et reçu confirmation de sa véracité par le Saint-Esprit. Mais si je ne paie jamais la dîme après en avoir reçu le témoignage, comment puis-je dire que je comprends vraiment ce principe ?

José A. Teixeira, des soixante-dix.

Un témoignage d'une loi ou d'un principe de l'Évangile est une combinaison de connaissance révélée par le Saint-Esprit et de compréhension acquise par l'obéissance constante à cette loi ou ce principe.

L'un des meilleurs moyens de cultiver et de fortifier notre témoignage est de nous rendre au temple. Le temple est pour nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, un symbole de notre foi et de notre témoignage. Je ne connais pas de meilleur moyen d'accroître à la fois notre connaissance et notre compréhension de l'Évangile qu'en participant à l'œuvre du temple. Les choses que nous devons faire pour nous qualifier pour entrer dans la maison du Seigneur et les choses que nous apprenons lorsque nous y sommes nourrissent continuellement notre témoignage et le fortifient.

Nous avons la bénédiction d'avoir beaucoup de temples dans notre interrégion. Faisons du temple le symbole de notre dévouement en nous y rendant aussi souvent que possible. Ainsi, nous continuerons à acquérir de la connaissance et de la compréhension qui fortifieront notre témoignage et rempliront notre vie de joie et de paix. ■

NOTES :

1. Dallin H. Oaks, « Témoignage », *Le Liahona*, mai 2008, p. 26.
2. Voir le Guide des Écritures, « Connaissance », scriptures.lds.org.
3. Voir le Guide des Écritures, « Compréhension », scriptures.lds.org.

Nouvelle présidence de l'interrégion d'Europe

Annoncée en avril dernier, la nouvelle présidence de l'interrégion d'Europe a pris ses fonctions le 1^{er} août 2012, avec José A. Teixeira comme président, Patrick Kearon comme premier conseiller et Kent F. Richards comme deuxième conseiller. Ces frères, aux parcours variés, abordent leur nouvel appel avec le bénéfice d'une grande expérience.

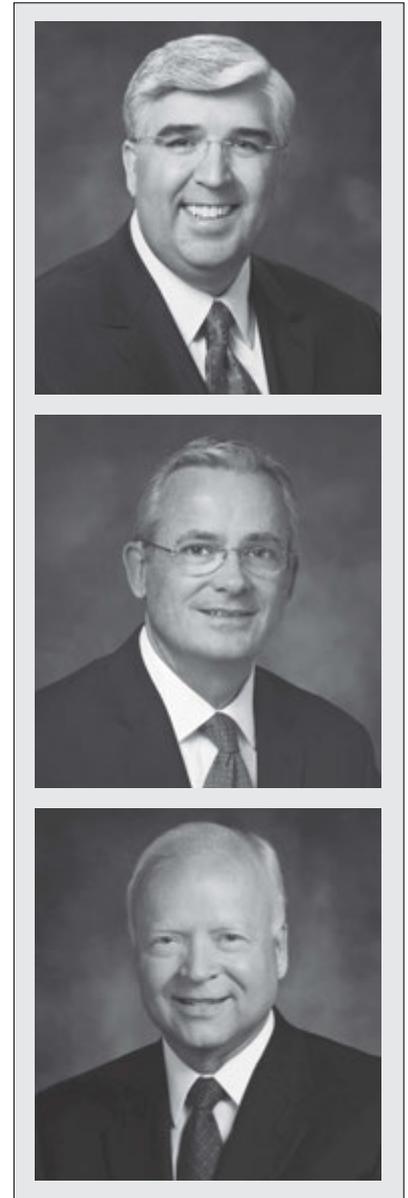
Jose Teixeira, des soixante-dix

José Teixeira est né le 24 février 1961 à Vila Real, au Portugal. Il a épousé Maria Filomena Lopes Teles Grilo en juin 1984 et est père de trois enfants. Il a été soutenu comme membre du premier collègue des soixante-dix le 5 avril 2008. Au moment de son appel, il était le président de la mission de São Paulo Sud (Brésil). Diplômé en comptabilité et gestion des affaires, il était, avant son appel à plein temps au service de l'Église, directeur du centre de traitement de l'Église de Solihull (Angleterre) pour l'Europe et l'Afrique, et supervisait les contrôleurs des interrégions d'Europe de l'Est, d'Europe Centrale, d'Europe de l'Ouest, d'Afrique du Sud-Est et d'Afrique de l'Ouest.

Il a servi dans de nombreux appels : missionnaire à plein temps à Lisbonne (Portugal), président de collège d'anciens, chef de groupe de grands prêtres, conseiller dans un épiscopat, membre de grand conseil, président de district, président de pieu et soixante-dix d'interrégion en Europe de l'Ouest de 1997 à 2005. Avant son nouvel appel, il était deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe.

Patrick Kearon, des soixante-dix

Patrick Kearon est né à Carlisle, dans le Cumberland (Angleterre), le 18 juillet 1961.



La nouvelle présidence de l'interrégion d'Europe : (de haut en bas) Jose Teixeira, président, Patrick Kearon, 1er conseiller, Kent F. Richards, 2ème conseiller.

Il a épousé Jennifer Carole Hulme en 1991. Ils ont quatre enfants dont l'un est décédé. Il a été soutenu comme membre du premier collège des soixante-dix le 3 avril 2010. Au moment de son appel, il était membre du troisième collège des soixante-dix dans l'interrégion d'Europe.

Frère Kearon a fait ses études au Moyen-Orient et au Royaume-Uni. Il a vécu au Royaume-Uni, en Arabie Saoudite et aux États-Unis et a travaillé, entre autres, dans les secteurs de la santé, de l'alimentation, de l'automobile et des transports. Il a également dirigé une entreprise de consultation en Communications et été membre de divers conseils d'administration (organisme caritatif, établissement scolaire, agence pour la création d'entreprises, établissement d'enseignement supérieur).

Après être devenu membre de l'Église le 24 décembre 1987, il a servi dans de nombreux appels tels que greffier adjoint de paroisse, président des Jeunes Gens de paroisse, conseiller d'évêque, président de branche, président de pieu et soixante-dix d'interrégion (2005 à 2010). En tant qu'Autorité générale, il a été directeur exécutif adjoint du département de la prêtrise et des services multimédia.

Kent F. Richards, des soixante-dix

Kent F. Richards est né à Salt Lake City, en Utah, le 25 février 1946. Il a épousé Marsha Gurr en août 1968. Ils ont huit enfants. Il a été soutenu comme membre du deuxième collège des soixante-dix le 4 avril 2009. Avant son appel à l'interrégion d'Europe, il était deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion du Chili.

Frère Richards a obtenu une licence de sciences de l'université d'Utah en 1969 et un doctorat de médecine en 1972. Il a été chirurgien, professeur clinique de chirurgie à l'université d'Utah et président du département du *LDS Hospital* de Salt Lake City. Il a aussi été membre du conseil d'administration et du comité exécutif puis vice-président général d'*Intermountain Health Care*.

Il a servi dans de nombreux appels de l'Église, dont ceux de missionnaire à plein temps dans le sud du Mexique, président de collège d'anciens, évêque, chef scout, membre de grand conseil, président de pieu et président de la mission de San Antonio (Texas).

Une époque passionnante pour l'Europe

En 2009, la présidence d'interrégion, dont faisait partie frère Teixeira, a déclaré : « En maintenant nos nouveaux membres dans l'Église, en sauvant nos jeunes et en continuant de remotiver les membres non pratiquants, nous serons en mesure de doubler le nombre de membres de l'Église dans l'interrégion d'Europe et ce, en l'espace de dix ans. » La nouvelle présidence d'interrégion s'est engagée à poursuivre cet effort avec le but d'atteindre cet objectif d'ici 2020.

Grâce aux membres qui se renforcent, fortifient leur famille, cherchent à secourir les personnes qui se sont égarées, et invitent les membres de leur famille et leurs amis à assister à la réunion de Sainte-Cène, des choses merveilleuses se passent en Europe. La génération montante fait grandir sa foi et son témoignage en assistant au séminaire quotidien et aux cours d'institut, en participant à l'EFY et aux conférences de jeunes adultes seuls et en appliquant les principes énoncés dans *Jeunes soyez forts* et dans le *Devoir envers Dieu*. Le nombre de jeunes appelés en mission à plein temps augmente chaque année. La fréquentation des temples augmente, ainsi que le nombre de baptêmes de convertis.

Les membres de cette présidence d'interrégion aiment le Seigneur et les membres de l'Église d'Europe. Ils savent que le Seigneur peut accomplir des miracles ici si les saints lui montrent leur amour en suivant son prophète et les dirigeants qu'il a choisis, en faisant grandir leur foi et leur témoignage et en se consacrant à tendre la main aux autres dans un esprit d'invitation et d'amour.

Quelle chance d'être membre de l'Église aujourd'hui en Europe ! ■

Intervention d'**Erich W. Kopischke**, des soixante-dix, au **sixième Congrès mondial de la famille** à Madrid

Lors de son intervention au sixième Congrès mondial de la famille à Madrid, le 25 mai dernier, Erich W. Kopischke, soixante-dix et président de l'interrégion d'Europe, a souligné devant une assemblée de plus de deux mille délégués l'importance du mariage et de la famille dans la société actuelle.

Invité à prendre la parole lors de la séance plénière d'ouverture, il a déclaré : « Une civilisation et une société ne peuvent être et ne seront jamais aussi fortes que leurs familles. On a entendu cela des centaines de fois dans le monde lors de congrès tels que celui-ci. Je voudrais ajouter à cette vérité manifeste la déclaration suivante : une famille ne sera jamais aussi forte que le mariage, qui en est la base. »

En marge du Congrès, au cours duquel Mary Ellen Smoot, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a également pris la parole, frère Frerich Görts, ancien sous-secrétaire d'état du gouvernement allemand et représentant de l'Église auprès des instances de l'Union européenne, est intervenu lors du *Forum international parlementaire*, qui réunissait des représentants politiques et des organisations civiles de défense de la famille traditionnelle et du droit à la vie.

Dans l'aire d'exposition du Congrès, Jim et Carole Brande, missionnaires de la Communication, aidés de membres locaux, tenaient un stand centré sur la Soirée familiale, dont la décoration accueillante et chaleureuse

a attiré des centaines de visiteurs, qui ont compris comment notre Église soutient la famille traditionnelle. ■



HAZTEFOR.ORG

Erich W. Kopischke, des soixante-dix et (alors) président de l'interrégion d'Europe, et Lola Velarde, présidente du réseau européen de l'Institut de politique familiale, pendant la séance d'ouverture du sixième Congrès mondial de la famille à Madrid.



ANGEL JOSE GOMEZ GARCIA

Le stand de l'Église qui mettait à l'honneur la Soirée familiale, se caractérisait par son ambiance familiale.

Les « Mains serviables » du pieu de Lille remettent une tonne de conserves aux Restaurants du cœur

Par Hubert Eggermont, Saint-Omer

En raison de la situation de crise que nous connaissons actuellement, le projet « Mains serviables » du pieu de Lille pour 2012 consistait à collecter au moins mille boîtes de conserves alimentaires et à les remettre aux *Restaurants du cœur*.

Pour des raisons logistiques et pratiques, il était demandé de fournir des boîtes de type « 4/4 » (environ 700 grammes) de denrées courantes.

Afin d'assurer le succès de l'opération, chaque unité du pieu a été invitée à créer son propre comité « Mains serviables », supervisé par les dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours, et à s'appuyer sur les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses.

Le douze mai, journée nationale « Mains serviables », lorsque toutes les boîtes ont

été regroupées à l'église de Villeneuve-d'Ascq il y en avait plus de mille quatre cents ! Un bilan qui dépassait de loin les espérances.

Les bénévoles des Restaurants du cœur ont chaleureusement remercié l'Église de sa générosité. Un membre a confié : « Grâce à cette activité, j'ai pu ressentir le grand amour de notre Père Céleste pour nous, ses enfants. » ■



(De gauche à droite) Hussein Ben Faour et Stéphane Ewané, du pieu de Lille, en compagnie de deux bénévoles des Restaurants du cœur.

HUSSEIN BEN FAOUR

Moi, je sais !

Catalina C., six ans et demi, Martigny (pieu de Lausanne)

L'autre jour, je suis rentrée de l'école très fâchée après mon cours de religion.

D'habitude j'aime bien ce cours, parce qu'on raconte des histoires de la Bible – Joseph et ses frères, Noémie et Ruth, la naissance et la vie de Jésus... – mais ce jour-là, on a parlé de la vie des gens à l'époque du Christ et à la fin, la maîtresse a dit qu'on ne sait pas vraiment si Dieu existe.

J'ai levé la main et j'ai dit que je savais que Dieu et Jésus existent. Elle m'a répondu qu'on ne pouvait pas *savoir*... Je lui ai redit que moi *je savais*. Elle m'a répondu que c'était juste parce que je voulais y croire très fort, mais qu'on ne pouvait pas savoir.

J'étais en colère parce que je n'arrivais pas à lui expliquer mes croyances. En rentrant à la maison, j'en ai parlé à papa et maman et on a beaucoup discuté ensemble. Eux aussi savent que notre Père Céleste et Jésus-Christ existent et qu'ils nous aiment. Mais tout le monde ne le sait pas. Ils m'ont demandé de réfléchir à l'histoire de Joseph Smith. Quand il avait des problèmes ou des questions, il priait. Le soir dans ma prière personnelle j'ai

remercié notre Père Céleste de m'avoir fait savoir qu'Il vit et j'ai demandé qu'il aide les autres aussi à savoir.

Je sais que je peux prier Dieu, lui poser des questions et lui expliquer mes soucis. Je sais qu'il m'écoute et me répond. Même si les autres ne croient pas, **MOI JE SAIS.** ■

À l'attention des enfants :

Racontez une expérience sur la gentillesse, l'aide apportée à quelqu'un, le courage de défendre ce qui est juste ... en rapport avec « Mes Principes de l'Évangile » (100 mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre récit à votre correspondant *pages locales*.

Catalina



PEGGY C.

La main du Seigneur

Propos recueillis par Dominique
Lucas, des *pages locales*

Depuis qu'elle a commencé, il y a plus de trente ans, à rechercher ses ancêtres afin de leur offrir les ordonnances salvatrices, Chantal Le Saux, missionnaire en Histoire Familiale, a vu la main du Seigneur se manifester.

Lorsque sa charge de mère de famille est devenue trop lourde, son père, non membre, a pris le relais, accomplissant un travail remarquable grâce aux outils mis à disposition par l'Église (microfilms, PAF¹...). Travail qu'il poursuit à quatre-vingt-trois ans passés !

Lors d'un enseignement conjoint avec les missionnaires, elle s'est vue remettre en cadeau l'intégralité de l'histoire et de la généalogie d'une branche de son arbre, fermée jusque-là aux ordonnances du temple. Cet apport inespéré lui a permis de rencontrer au temple une famille reliée à la sienne, à qui elle a pu transmettre plus de vingt générations.

Il y a quelques mois, dans le cadre d'un atelier de généalogie qu'elle a ouvert dans sa ville, elle a rencontré une personne qui partage une branche de sa famille avec son mari.



Chantal Le Saux

Aujourd'hui, l'une de ses plus grandes satisfactions en tant que missionnaire est de pouvoir à son tour aider les autres dans leurs recherches : « C'est une œuvre de service, témoigne-t-elle, une œuvre divine et pleine d'amour, faite de partage, d'échanges, de découvertes, de transmissions, de progression. C'est l'œuvre d'un Père aimant, 'une œuvre merveilleuse et un prodige'², qui ne peut que toucher le cœur des hommes, en accomplissement de la prophétie de Malachie. »³ ■

NOTES:

1. PAF : logiciel de traitement des données généalogiques créé par l'Église
2. D&A 4:1
3. Malachie 4:5,6

« Appelé de Dieu par prophétie... »¹

Par Eric Malandain, président du pieu de Paris-Est

Quelques semaines avant le décès de frère Rodrigue, évêque de la paroisse de Reims, nous avons prié en présidence pour savoir s'il devait être relevé. La réponse a été négative : le Seigneur souhaitait qu'il soit maintenu dans son appel jusqu'à son départ.

Gilbert était un homme simple et humble. La première fois que j'ai été réveillé en pleine nuit avec le sentiment qu'il devait être appelé comme évêque, je n'ai pas pris cette inspiration au sérieux : il y avait des frères plus expérimentés que lui dans la paroisse. La deuxième fois, quelques jours plus tard, j'ai à nouveau écarté l'idée. La troisième fois, craignant de devenir insomniaque, j'ai accepté d'en parler à mes conseillers. Après avoir prié, il nous est devenu évident que c'était lui que le Seigneur avait préparé pour cet appel sacré.

Il n'a été évêque qu'un an et huit mois, dont quelques semaines sur un lit d'hôpital, mais comme son ministère a été bien rempli ! La paroisse est devenue plus unie et plus humble derrière son dirigeant, certes atypique, mais **appelé de Dieu** pour une mission bien particulière, qu'il a su accomplir à merveille.

Merci, Gilbert, pour les leçons que nous avons pu apprendre à tes côtés. Merci à Agnès, sa tendre épouse, qui a su l'aimer et être l'aide dont il avait besoin. ■

NOTE:

1. 5^{ème} article de foi



Gilbert Rodrigue

AGNÈS RODRIQUE

À l'attention des lecteurs :

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant *pages locales*.

Répondre aux **questions sur le temple de Paris** (2^{ème} partie)

Par **Dominique et Françoise Calmels**, respectivement directeur national de la Communication et responsable des médias.

Dans le prolongement de notre premier article (septembre), nous vous proposons les réponses suivantes à une seconde série de questions courantes sur le futur temple de Paris. Suite et fin dans l'édition de décembre.

Q. Pourquoi avoir choisi la ville du Chesnay ?

R. L'Église n'a pas choisi la ville du Chesnay. C'est la disponibilité d'un terrain à vendre correspondant au critère d'un temple qui a guidé son choix. Par ailleurs, le Chesnay offre un environnement de qualité, paisible et protégé, et une excellente accessibilité. Il existe deux paroisses dans les Yvelines : à Versailles (depuis 1966) et à Mantes-la-Jolie.

Q. Y aura-t-il du prosélytisme au Chesnay du fait de la construction du temple ?

R. Non. Rien ne changera en ce qui concerne le prosélytisme. Un temple n'est pas un lieu pour le culte dominical et aucun missionnaire ne lui est rattaché. La paroisse de Versailles restera le lieu de réunion des membres de la région. Cela peut être vérifié dans toutes les villes d'Europe où il y a un temple.

En outre, il y a actuellement trois cents missionnaires bénévoles en France, soit une moyenne de seulement deux à quatre par département.

Q. Y a-t-il des fêtes ou des conférences dans un temple ? Le temple est-il ouvert tous les jours ?

R. Non, le temple est un lieu de prière et de recueillement. Aucune manifestation festive n'y est organisée.

Le temple est fermé du samedi en fin d'après-midi au mardi matin. Il en est ainsi pour tous les temples dans le monde. En général, les horaires sont les suivants : ouverture le matin vers 7h30/8h00 et fermeture vers 19h30 (samedi : fermeture dans l'après-midi).

Q. Quel est le niveau de fréquentation du temple ? Comment sont habillées les personnes qui viennent au temple ?

R. En moyenne, de quarante à quatre-vingt personnes fréquentent le temple chaque jour. En général, une famille mormone va au temple une à deux fois par an.

Il n'y a pas de tenue particulière. En principe, les visiteurs sont en « tenue du dimanche ». ■

Les réponses à ces questions ainsi que toute l'actualité concernant le projet du temple de Paris sont consultables sur le site officiel du temple : www.templemormonparis.org N'hésitez pas à vous y rendre et à y convier vos amis, parents, connaissances.

Appel à articles

Nous recherchons des témoignages de **miracles spirituels** liés à la conversion, la remotivation des non-pratiquants, la foi... en rapport avec l'exhortation du Seigneur :

« Car Sion doit croître en beauté et en sainteté; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés; oui, en vérité, je vous le dis, Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat. » (D&A 82:14)

Si vous avez vécu de telles expériences ou en avez été le témoin, n'hésitez pas à en faire part à votre correspondant *pages locales* de pieu/district, sous la forme d'un article bref (300 mots maximum) accompagné d'une photo en plan rapproché. Nous vous en remercions.

Fraternellement.

Liste des correspondants *pages locales* :

- **Pieu d'Angers** : Chantal Arnaud
chantal_arnaud@aliceadsl.fr
- **Pieu de Bordeaux** : Maud Tran
maud.tc@hotmail.fr
- **Pieu de Bruxelles** : Claude Bernard
claudobernard@skynet.be
- **Pieu de Genève** : Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne** : Isabelle De Reynier
cookiepepsi@hotmail.fr
- **Pieu de Lille** : Anne-Charlotte Kugler
acganne@gmail.com
- **District de Lorient** : Danièle Colliot
danbrest142@yahoo.fr
- **Pieu de Lyon** : Pascale Vincent
isatispv@gmail.com
- **Pieu de Nancy** : Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
- **Pieu de Nice** : Jacques Faudin
jfaudin@yahoo.fr
- **Pieu de Paris** : Marie-Chantal Gérard
bmc.gerard@gmail.com
- **Pieu de Paris-Est** : Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Toulouse** : Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com
- **Rédacteur** : Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■